

## Dédicace de Sigismond

**Auteur : La Tessonerie, Gillet de (1619?-1660?)**

Voir la transcription de cet item

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Mots clés

[famille de la dédicataire \(fils\)](#), [lien à un personnage](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Sigismond, duc de Varsau, tragi-comédie, dédiée à la Reine*

Auteur de la pièceLa Tessonerie, Gillet de (1619?-1660?)

Date1646

Lieu d'éditionParis

ÉditeurToussaint Quinet

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

La Tessonerie, Gillet de (1619?-1660?) Dédicace de *Sigismond* 1646.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1150>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A LA  
REYNE  
REGENTE.



ADAME,

Ce n'est pas sans raison que ie presente cét ouurage à vostre Majesté, puis qu'il est la peinture parlante d'une Reyne, dont le merite a donné de l'admiration à toute la terre; Les rares qualitez qu'elle posseda, forcerent la Politique de son pays de faire iustice à son sexe, & changeant en sa faueur la forme de l'estat, qui n'admettoit que des hommes au souverain gou-

à ij

uernement , obligerent le peuple de luy donner par succession la Couronne d'un Royaume qui fut toujours electif.

Aussi ne gouverna-t'elle pas long-temps , sans faire aduoüer que si son sexe l'empéchoit d'estre au nombre des Heros , sa vertu la mettoit au rang des plus grandes ames , & qu'enfin en un corps de femme l'on pouuoit porter un cœur véritablement mâle & genereux.

Je ne veux pas toutesfois, MADAME, comparer cette Heroyne à vostre Majesté , sçachant bien que ses paralleles sont quelquefois si delicates, qu'en honorant les morts elles offensent les viuants, comme ceux qui croyant obliger leurs Princes, les comparent à des Cefars , & à des Alexandres, sans se ressouuenir que ces Astres eurent leurs faux iours , & leurs éclipses , & que si l'un choqua la liberté publique , l'amour obligea l'autre d'espouser au milieu de ses victoires la fille d'un Satrape.

Je ne veux pas dire que *Venda* soit capable d'aucun foible : Mais , MADAME , de quelque beau caractere que soit son esprit , ie n'oserois croire qu'il aye esté dans la mesme pureté du vostre , & ie puis seulement assurer que de quelques viues couleurs, dont l'on se serue pour faire cette peinture , c'est un tableau qui ne vous ref-



semblera iamaïs , si les Anges n'y mettent la dernière main.

Icy , MADAME , j'aurois lieu de m'estendre sur les vertus Chrestiennes & Moralles que vostre Majesté possède , si ie n'auois peur de violenter vostre modestie & d'ennuyer vostre Majesté par vn discours , dont les triumphes de vostre Regence ont informé plainement tous les peuples del'Europe.

Il n'est personne , MADAME , qui ne sçache que c'est à vostre pieté que le Ciel donna le iuste Monarque que nous possedons , & qui n'aduouë ensuite que les langues des hommes ne vous peuuent louer qu'imparfaitement , apres que Dieu luy-mesme a fait vostre Panegirique par ce miracle. Il faut donc , MADAME , faire vanité de son silence , & n'exprimer que par son respect les augustes pensées que vostre Majesté nous donne.

Ie sçay bien , MADAME , qu'apres auoir receu quelque approbation de vostre Majesté , que ie n'ay point meritée , & dont ie ne suis redevable qu'à vostre seule bonté , ie deuirois faire effort pour vous en rendre graces ; mais craignant d'offencer vostre generosité , qui se plaist à faire le bien sans en receuoir de loüanges , j'ayme mieux aduouër que vous m'a-

uez payé avec vsure des traux de toute ma vie,  
& qu'il ne me restera plus rien à desirer, si ie fais  
connoistre à vostre Majesté que ie suis autant par  
inclination que par deuoir;

MADAME,

*De vostre Maiesté;*

Vostre tres-humble & tres-  
obeyssant, sujet & seruiteur,  
GILLET DE LA TESSONNERIE.